

Pédagogie du sens symbolique de la Bible à partir de la parabole du semeur [Mt 13, Mc 4, Lc 8]

La liturgie journalière de fin janvier 2025 propose la version de Marc de la parabole du semeur. Celle-ci est explicitement une pédagogie du langage parabolique : elle est d'abord racontée, puis expliquée par Jésus. En voici des extraits, dans la traduction « colle au grec » de Éric Régent.

⁹ Et il disait : « Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende ! »

¹¹ Et il leur disait : « À vous, le **mystère** a été donné du royaume/de la royauté de Dieu. Cependant à ceux-là, qui sont dehors, tout advient en paraboles,

¹² *afin que regardant, qu'ils regardent et ne voient pas, et qu'entendant, qu'ils entendent et ne comprennent pas, que jamais ils ne se retournent ni que ça ne leur soit laissé-aller [d'après Is 6,9-10].*

¹³ Et il leur dit : « Vous ne savez pas cette parabole, et comment toutes les paraboles connaîtrez-vous ?

¹⁴ Le semant sème la parole.

¹⁵ Ceux-ci sont auprès du chemin ; là est semée la parole et quand ils entendent, aussitôt vient le **Satan** et il enlève la parole, la semée en eux.

²⁰ Et ceux-là sont ceux semés sur la terre, la belle, lesquels entendent la parole et l'accueillent-volontiers et ils portent fruit un : **trente**, et un : **soixante** et un : **cent**. »

²³ « Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende ! »

²⁴ Et il leur disait : « Regardez ce que vous entendez. De la mesure dont vous mesurez il sera mesuré pour vous et il sera ajouté pour vous.

²⁵ En effet **celui qui a, il lui sera donné ; et celui qui n'a pas, ce qu'il a sera enlevé de lui**. »

En relisant ces versets, qui peut dire qu'il a compris, et même simplement entendu ? Il est bien possible que nous ayons laissé tomber les passages difficiles, par exemple les mots mis en gras. En enlevant une partie de la Parole semée en nous, Satan l'aurait défigurée. Nous n'aurions retenu qu'une « morale » : il nous faut être une bonne terre, porter du fruit, et pour cela, multiplier les bonnes actions. Nous serions alors en situation de dire : *'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, et en ton nom que nous avons jeté-dehors des démons, et en ton nom que nous avons fait de nombreuses puissances ? Et alors je leur avouerai que 'Jamais je ne vous ai connus ; évacuez-vous de moi les ouvriers de violation-de-la-loi' [Mt 7,22-23].*

Il y aurait un malentendu, aux conséquences plus que lourdes : c'est le sens même de ce que je crois être une vie évangélique qui serait erroné.

Qu'est-ce qui est multiplié par 30, 60 ou 100, sinon ce qui est semé ? On n'a jamais vu des semences de tomates produire des betteraves. C'est la Parole qui est semée [v10], c'est donc elle qui va se multiplier : le dialogue va s'approfondir et s'intensifier, entre le ciel et la terre, et aussi entre les hommes. Cela n'enlève rien à l'importance des bonnes actions terrestres, mais ce n'est pas le sujet du texte. Sa visée, comme celle de toute la Bible éclairée notamment par St Paul (la foi ou la loi), est l'Alliance et non pas la morale.

Le songe de Jacob [Gn 28,12] en est une illustration symbolique magnifique. Une échelle est dressée sur la terre, son sommet touche le ciel. Les anges, qui sont les messagers porteurs de la Parole, montent et descendent.

Pourquoi Marc présente-t-il la multiplication dans le sens montant (30, 60, 100) et Matthieu dans le sens descendant (100, 60, 30), sinon pour faire écho à ce texte ?

J'ai longtemps cherché une signification symbolique à ces trois nombres. En hébreu, chaque lettre a une valeur, de 1 à 9, de 10 à 90 et de 100 à 900.¹ C'est vrai aussi en grec, mais avec un but plus utilitaire : compter dans un système décimal (sans le zéro). Ces trois nombres correspondent soit aux lettres Lamed, Samech et Qof (hébreu), soit aux lettres Lambda, Ksi et Rho (grec). Je n'ai trouvé aucun mot signifiant formé avec elles.

« Lamed » (30) veut dire **enseigner**. Son dessin  comporte une hampe reliée au ciel.

« Samech » (60) veut dire **soutenir**. Son dessin  est arrondi.

« Qoum », proche de Qof (100)², veut dire **se lever**, pouvant évoquer la résurrection. Son dessin  est planté en terre.

Ces images rejoignent celle de l'alphabet compris comme symbolique d'un chemin spirituel : *Je suis l'alpha et l'oméga* [Ap 1,8 ; 21,6 ; 22,13].

Nous recevons un enseignement, nous sommes soutenus pour le comprendre et invités à nous lever. Forts de cette première lumière, dans d'incessants allers-retours ou montées-descentes dans toute la Bible, nous « creusons ». Le sens se multiplie.

Comment Satan, le tentateur, s'y prend-il pour stériliser la Parole ? *Celui qui a, il lui sera donné ; et celui qui n'a pas, ce qu'il a sera enlevé de lui* est une autre phrase clé, mais mystérieuse. Au premier degré et tirée de son contexte, elle est insupportable : enrichir les riches ? Et enlever aux pauvres ce qu'ils n'ont pas ???

Dans le contexte, il ne s'agit pas d'or et d'argent, mais de la Parole. Celui qui comprend un peu une parabole entre dans un processus de croissance. Celui qui en reste au sens littéral n'en tire rien d'essentiel, et se trouve privé même de ce sens littéral. C'est un constat que nous pouvons faire. Une Parole ressentie comme étrange et ruminée porte du fruit. Une Parole comprise dans un sens littéral ou moral est une information que j'archive comme un problème résolu. Au fil du temps, la satisfaction de l'avoir saisie laisse la place au constat que je ne suis pas capable de la vivre : elle me condamne.

Le mieux est de prendre un exemple, et celui qui s'impose est la parabole des talents, car on y retrouve la même phrase : *à quiconque a, il sera donné et ce sera-en-excès, tandis que qui n'a pas, même ce qu'il a sera enlevé de lui* [Mt 25,29].

La compréhension spontanée est qu'il faut faire croître ses talents, pour qu'ils passent de 5 à 10 ou de 2 à 4, et toujours plus. À défaut, nous serons justement punis, jetés dehors. Arrive un temps où nos talents nous sont enlevés, par accident, maladie ou vieillesse. La joie d'œuvrer positivement dans ce monde nous est retirée. Nous nous retrouvons tel le serviteur inutile, jeté dehors. Même ce que nous pensions avoir compris du texte nous est retiré.

Une compréhension symbolique, c'est-à-dire qui voit dans les images terrestres une réalité céleste à laquelle nos cinq sens n'ont pas accès, se construit à partir des détails insolites, obscurs, qui posent question. La performance spirituelle serait-elle dans la concurrence et le toujours plus, comme le capitalisme ? L'échec est-il impardonnable ? Pourquoi le maître reproche-t-il au 3^e serviteur de ne pas avoir placé son argent chez les banquiers, alors que l'argent est le premier ennemi de Dieu, le « Mammon » qui veut être Seigneur / Kurios à sa place ? [Mt 6,24] Les questions deviennent même iconoclastes. Qui est le maître ? Qui est le 3^e serviteur ? Peu à peu, au fil des années, s'installe une nouvelle compréhension. Centrée sur la passion et la résurrection, elle s'impose de l'intérieur comme

¹ Il existe de nombreuses autres « gématries » post-bibliques dans le judaïsme actuel et dans des traditions ésotériques. La gématrie ordinale (numérotation continue de 1 à 22, ou de 1 à 27 en distinguant les cinq lettres finales) pourrait avoir coexisté avec la gématrie décimale il y a plus de 2000 ans.

² Refer « Talitha koum » [Fille de Jaire, Mc 5,41].

certaine, quoi qu'en disent les savants et les prédicateurs.¹

À partir d'une expérience de ce genre, tout bouge, toute la Bible s'éclaire autrement.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger [Mt 11,30] devient une évidence, puisqu'il n'y a pas à supporter une morale écrasante, à rechercher une perfection qui serait le contraire du péché. Celui-ci n'est pas contrevenir à une loi, mais « rater la cible » faute de vivre en Alliance. Relié au Christ, ma faiblesse et mes erreurs ne me condamnent plus, je peux vivre, je peux risquer, je peux créer et m'émerveiller d'une « pêche miraculeuse » [Lc 5,1-11] qui me dépasse.

¹ On trouvera [sur mon site](#) non pas une explication finalisée, mais une présentation détaillée de la [parabole du semeur](#) invitant à un tel cheminement. La [parabole du semeur](#) est traitée de la même manière.